

Appel de Gédéon – Juges 6 ,11-24

L'ange du Seigneur vint s'asseoir sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. **Gédéon, son fils, battait le blé dans le pressoir, pour le soustraire au pillage des Madianites.**

L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « **Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier !** »

Gédéon lui répondit : « **Pardon, mon Seigneur ! Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout ceci nous est-il arrivé ? Que sont devenus tous ces prodiges que nous ont racontés nos pères ? Ils nous disaient : 'C'est bien vrai que le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte !' Mais aujourd'hui le Seigneur nous a abandonnés, en nous livrant au pouvoir de Madiane...** »

Alors le Seigneur regarda Gédéon et lui dit : « **Avec la force qui est en toi, va sauver Israël du pouvoir de Madiane. C'est moi qui t'envoie.** »

Gédéon reprit : « **Pardon, mon Seigneur ! Comment sauverais-je Israël ? Mon clan est le plus faible dans la tribu de Manassé, et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père !** »

Le Seigneur lui répondit : « **Je serai avec toi, et tu battras les Madianites comme s'ils n'étaient qu'un seul homme.** »

Gédéon lui dit : « **Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe que c'est bien toi qui me parles.**

Ne t'éloigne pas d'ici avant que je revienne vers toi. Je vais chercher mon offrande et je la placerai devant toi. » Le Seigneur répondit : « **Je resterai jusqu'à ton retour.** »

Gédéon s'en alla, il prépara un chevreau, et avec une mesure de farine il fit des pains sans levain. Il mit la viande dans une corbeille, et le jus dans un pot, puis il apporta tout cela sous le térébinthe.

Comme il s'approchait, l'ange du Seigneur lui dit : « **Prends la viande et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher et répands le jus.** » Gédéon obéit.

Alors l'ange du Seigneur étendit le bâton qu'il tenait à la main, et il toucha la viande et les pains sans levain. Le feu jaillit de la roche, consuma la viande et les pains sans levain, et l'ange du Seigneur disparut.

Alors Gédéon comprit que c'était l'ange du Seigneur, et il dit : « **Malheur à moi, Seigneur mon Dieu ! Pourquoi donc ai-je vu l'ange du Seigneur face à face ?** »

Le Seigneur lui répondit : « **Que la paix soit avec toi ! Sois sans crainte : tu ne mourras pas.** »

A cet endroit, Gédéon éleva un autel au Seigneur sous le vocable de Seigneur-de-la-paix.

Appel de Gédéon – Juges 6 ,11-24

Lire – Situer – Voir

Lire le récit à haute voix, pour l'entendre, une première fois puis une seconde fois.

Le situer.

Dieu a fait sortir les Hébreux d'Égypte, Il les a libérés du joug des Égyptiens. Ils ont reçu une nouvelle terre, la *terre promise* « où coulent le lait et le miel ». Mais ensuite, se sont-ils installés ? En tous cas, ils n'ont pas écouté la voix des prophètes envoyés par Dieu. Maintenant, les Israélites ont beaucoup de difficultés avec un peuple voisin, les Madianites, qui détruisent leurs récoltes et leur bétail.

Voir la scène, les personnes en présence.

Un **homme, Gédéon, travaille. Et dans ce travail ordinaire**, celui d'un agriculteur, il est surpris par une visite imprévue et étonnante. Gédéon ne connaît pas l'ange du Seigneur. Celui-ci arrive simplement, sur le lieu où vit et travaille Gédéon. Alors s'engage un dialogue. Voir aussi le regard posé sur Gédéon. Que peut-on y sentir ?

Parler au Seigneur de mes réactions, de mon étonnement peut-être, de mon désir d'être ainsi « visité »...

Entendre le dialogue : l'envoi en mission

la **salutation solennelle** et la **réponse rapide et franche de Gédéon**,
l'**envoi en mission** : peser les mots, saisir l'importance de ce qui est demandé à Gédéon, presque comme une **obligation mais avec une grande confiance** en Gédéon.
les **résistances** exprimées par Gédéon
l'**assurance de l'appui du Seigneur** alors même que Gédéon n'a pas encore reconnu le Seigneur.

Cet appel peut évoquer d'autres appels dans la Bible, dans ma vie. Entrer dans ce dialogue avec le Seigneur. Lui dire mes résistances éventuelles, les objections à l'appel pressenti... mais la confiance qui lui est faite.

La reconnaissance de Dieu : en regardant les actions

Gédéon veut vérifier qu'il ne se trompe pas et que ce visiteur est bien le Seigneur lui-même. Il prépare un sacrifice.

Alors le Seigneur attend, Il est patient, Il a le temps.

Gédéon reconnaît en ce visiteur le Seigneur lui-même.

Gédéon est pris de peur, mais il reçoit la paix du Seigneur. Cette paix est bien la confirmation que ce visiteur est le Seigneur lui-même et non le fruit de son imagination.

Qu'est-ce que cela éveille en moi ? En ce début d'année, à quoi suis-je appelé ? qu'ai-je envie de faire, pour le Seigneur, ou/et pour les autres, le monde, l'Église ?